

Les Etudes

- o Les trames Vertes et Bleues
- o La révision du PLU de Salbris
- o Le projet de Véolia propreté

Education à l'environnement

- o Les ateliers nature
- o Les Rendez-vous nature de 2012
- o Les audioguides
- o La qualité de l'air

Espaces naturels

- o Pontlevoy : accès aux personnes en situation de handicap
- o Le pâturage sur la réserve de « Grand-Pierre et Vitain »

Le CDPNE en actions

- o Le baromètre de la nature
- o Les inventaires de biodiversité communale
- o La base de données naturaliste
- o Accompagnement « Objectif zéro pesticide »
- o Révision du Sdage du bassin Loire-Bretagne

Reçus récemment

Directeur de la publication : Daniel Besnard
Rédacteurs : Pascale Coppin - Héroïse Varlet - Gabriel Michelin - Charline Teffaut - Thierry Moreau - Gilles Grisard - Alice Dudek - Bruno Dumas.

Crédit photos : CDPNE - Bruno Dumas - Philippe Maubert - Gabriel Michelin - Thierry Moreau - Héroïse Varlet.

Contact : CDPNE - Cité Administrative - 34 avenue Maunoury - porte B - 41 000 Blois
 Tel : 02 54 51 56 70

Mèl : cdpne@wanadoo.fr
Internet : www.cdpne.org

Editorial

Le Comité Départemental de la Protection de la Nature et de l'Environnement de Loir-et-Cher œuvre depuis plus de 40 ans à la préservation de la biodiversité et du respect de l'environnement dans le département. Expert reconnu, il développe des actions rattachées à ses quatre domaines de compétence que sont les Etudes, le Conseil, l'Education à l'Environnement et la Gestion d'Espaces Naturels.

Le journal du CDPNE a pour but d'informer le public et les partenaires sur l'actualité et les différentes actions de la structure.

Ainsi, vous trouverez dans ce nouveau numéro, les principaux temps forts de l'année 2012 avec des informations sur des études réalisées ou en cours notamment celles qui concernent les trames vertes et bleues, le bilan des opérations liées à l'éducation à l'environnement et des projets menés dans le cadre de la gestion des espaces naturels.

De plus, les compétences du CDPNE ont permis de mener à bien tout au long de l'année 2012 diverses actions comme l'élaboration d'un baromètre de la nature ou la création d'une base de données naturalistes.

Enfin, nous avons souhaité mettre l'accent sur une intervention spécifique qui concerne une espèce invasive en Loir-et-Cher, la Grenouille taureau. La synthèse de cette action de lutte et d'éradication est développée dans le zoom du CDPNE Info.

Je vous souhaite une agréable lecture et vous présente mes meilleurs vœux pour l'année 2013.

Daniel BESNARD
 Président du CDPNE

Les études

Les trames Vertes et Bleues (TVB)

Il est désormais établi que la principale cause de la perte de biodiversité à l'échelle mondiale résulte de la disparition et de la fragmentation des habitats naturels, conséquences de l'accroissement accéléré des activités humaines au cours du siècle dernier.

Ce constat a fait évoluer les stratégies de protection de la nature, longtemps restées cantonnées à la protection de sites isolés abritant des espèces ou des milieux vulnérables, rares ou menacés. Cette logique laisse place à une stratégie plus globale qui s'appuie sur la construction de réseaux écologiques aussi appelés **trames vertes et bleues**.

Cette approche, mesure phare du **Grenelle de l'Environnement**, cherche à résorber les effets de la fragmentation et de l'isolement des milieux naturels.

La préservation des sites de biodiversité remarquable s'accompagne désormais de la recherche d'une gestion pertinente des éléments de nature plus « ordinaire » qui les relient et qui constituent ce qu'on appelle les **corridors écologiques** ou coupures vertes.

La Trame Verte et Bleue, qu'est-ce que c'est ?

Selon la Loi Grenelle II, la Trame Verte (la composante terrestre) intègre :

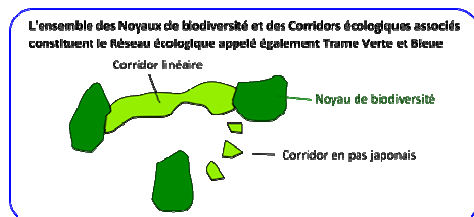
- Les espaces naturels importants pour la préservation de la biodiversité dit "réservoir de biodiversité",

- Les Corridors écologiques constitués d'espaces naturels ou semi-naturels ainsi que des formations végétales linéaires ou ponctuelles, permettant de relier les réservoirs de biodiversité.

Selon la Loi Grenelle II la Trame Bleue (la composante aquatique) intègre :

- Les cours d'eau, parties de cours d'eau ou canaux importants pour la préservation de la biodiversité,

- Tout ou partie des zones humides importantes pour la préservation de la biodiversité.



La Trame Verte et Bleue, pourquoi ?

De nombreuses espèces ont besoin de se déplacer pour accomplir leur cycle de vie et se reproduire. Or, la croissance des activités humaines ne permet pas, dans certains cas, d'assurer ces besoins vitaux.

En effet, aujourd'hui en France, la fragmentation des Noyaux de biodiversité et des Corridors écologiques, due à la construction d'infrastructures de transport et à l'étalement urbain, menace d'extinction une espèce d'oiseaux sur quatre, une espèce d'amphibiens et de reptiles sur cinq, une espèce de mammifères sur dix.

La Trame Verte et Bleue est un outil d'aménagement qui permet de prendre en compte les déplacements des espèces dans le but d'enrayer cette perte de biodiversité.

Quels sont les autres atouts de la Trame Verte et Bleue ?

Un outil de valorisation paysagère

Les bosquets, haies bocagères, prairies, petites friches, cours d'eau, etc., sont autant d'éléments qui structurent le paysage. Leur conservation voire leur valorisation permet de lutter contre la banalisation et l'uniformisation d'un territoire.

De plus, certains de ces éléments peuvent mettre en valeur le patrimoine bâti. D'autres, peuvent constituer des espaces de loisirs au sein d'espaces urbanisés. Par exemple, les chemins pédestres ou de vélo peuvent servir de corridors écologiques pour certaines espèces de la faune et de la flore.

L'ensemble de ces éléments paysagers participent ainsi à la valorisation patrimoniale du territoire et peut favoriser l'attractivité touristique.

Un outil de régulation des risques

La TVB contribue à la protection des eaux contre les pollutions mais aussi à la prévention contre les inondations.

En effet, les zones humides, en stockant l'eau dans les marais, mares, étangs, prairies humides, ont une fonction de zone tampon qui permet d'éviter ou de limiter l'ampleur des pollutions ainsi que des inondations en aval.

Les continuités vertes telles que les bandes enherbées et les ripisylves viennent conforter ce rôle.

Un outil de maintien des activités économiques

La gestion des espaces naturels est souvent liée au maintien d'activités agricoles et /ou sylvicoles au sein de territoires de plus en plus urbanisés.

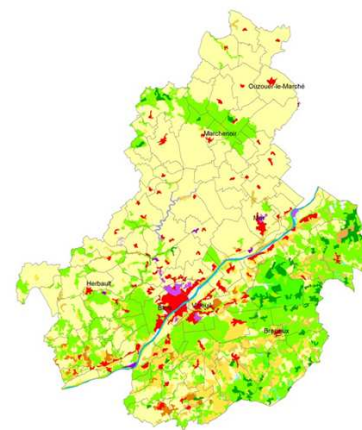
La mise en œuvre de la TVB passe par la création d'engagements contractuels avec les acteurs du territoire à l'aide d'outils déjà existants (contrats NATURA 2000, MAET...) afin de préserver voire améliorer le fonctionnement du Réseau écologique.

Pour le département du Loir-et-Cher, le Comité Départemental de la Protection de la Nature et de l'Environnement de Loir-et-Cher (CDPNE) réalise plusieurs études Trame Verte et Bleue à une échelle plus locale que sont les pays.

Ainsi pour l'année 2012, le CDPNE a finalisé la trame verte et bleue pour le Pays Beauce Val de Loire et le Pays des Châteaux et est en cours d'élaboration de la TVB pour le Pays Vendômois ainsi que pour la Sologne.

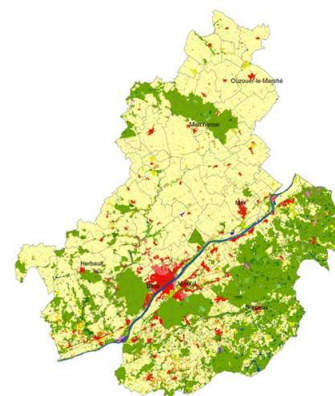
Fin 2012, c'est le Pays de la Vallée du Cher et du Romorantinais qui démarre le projet.

Corine Land Cover



Occupation du sol Corine Land Cover au 1/100 000ème du Pays Vendômois

Corine Land Cover "affinée"



Occupation du sol Corine Land Cover « affinée » au 1/25 000ème du Pays Vendômois

Méthodologie d'élaboration de la trame verte et bleue

L'élaboration de la trame verte et bleue se fait en 4 étapes :

1. La création d'une base de données :

On distingue trois grands types de données qui sont :

- Les données d'enrobage : il s'agit de l'ensemble des données qui vont permettre le repérage et de structurer certaines analyses (exemple : périmètre des communes ou des Pays).

- Les données d'occupation du sol : la création d'une base de données d'occupation du sol permet d'identifier les réseaux écologiques à l'aide de modélisations. Plus cette base est précise, plus la définition du réseau écologique en sera de même. Ainsi, la création de cette base de données unique passe par une série d'étapes d'assemblage de toutes les informations disponibles. L'exemple ci-dessus illustre l'assemblage entre

Corine Land Cover, la BD TOPO et le Registre parcellaire Graphique.

- Les données naturalistes : elles permettent de connaître les espèces présentes sur le milieu. Il s'agit d'éléments indispensables pour définir le réseau écologique.

2. Le choix des sous-trames et espèces associées :

Une sous-trame (sous-réseau ou continuum) est, sur un territoire donné, l'ensemble des espaces constitués par un même type de milieu (forêt, zone humide ou pelouse calcicole...), et le réseau que constituent ces espaces plus ou moins connectés. Ils sont composés de réservoirs de biodiversité, de corridors et d'autres espaces qui contribuent à former la sous-trame pour le type de milieu correspondant.

Le choix des sous-trames et des espèces se fait en concertation avec les données d'occupation du sol et les données naturalistes disponibles. Celle-ci se fait en deux étapes :

- Mise en cohérence avec la région : la TVB se dessine à l'échelle régionale et doit se décliner à une échelle locale.

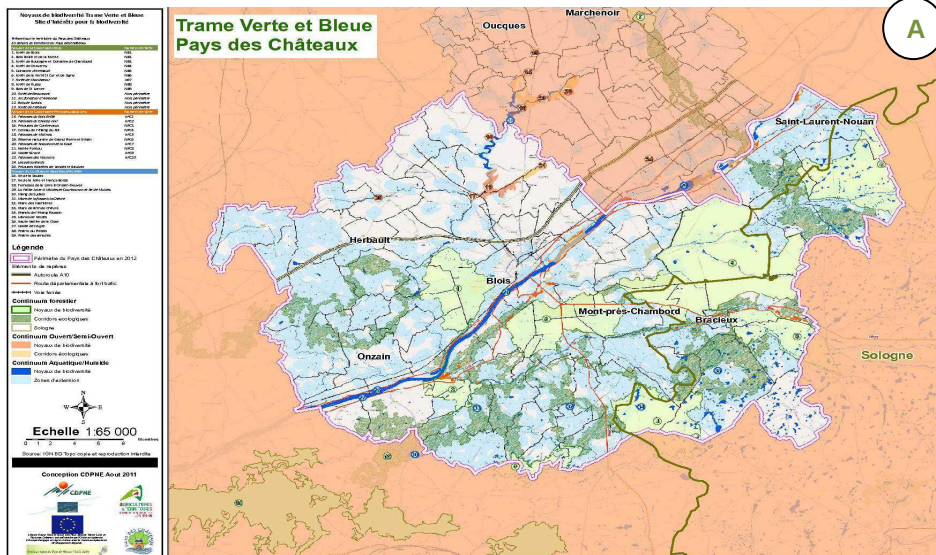
Pour garder une cohérence du territoire, la liste des espèces déterminantes TVB est le point d'entrée. Ainsi, l'élaboration d'une TVB s'appuie sur ces listes d'espèces et de sous-trames déjà établies.

- Ajout des spécificités locales : toutes les espèces de la liste régionale ne sont pas présentes sur le périmètre d'étude. Certains milieux étant spécifiques au territoire, l'élaboration d'une liste locale à partir de l'expertise naturaliste est nécessaire.

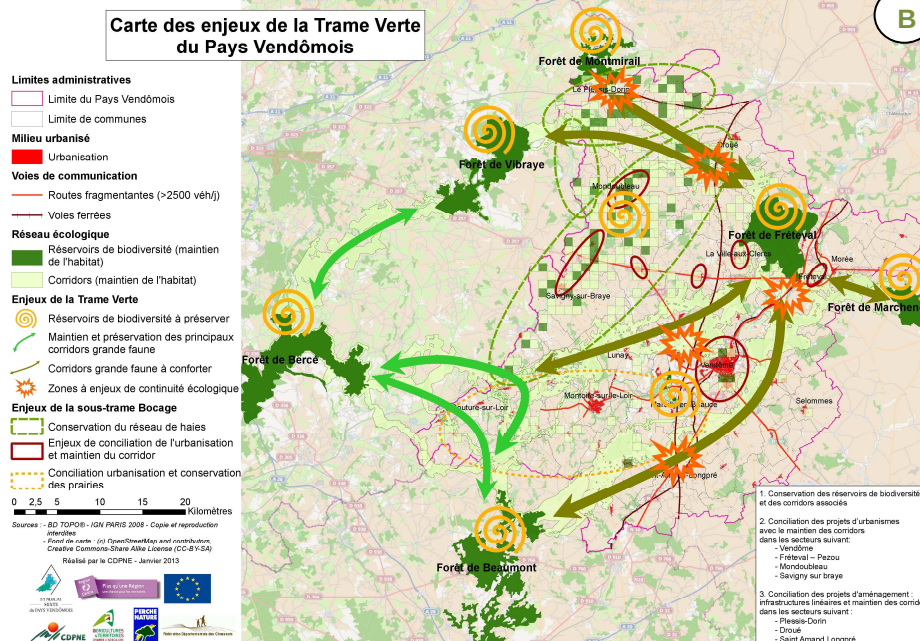
3. Identification du réseau écologique :

Il existe différentes méthodes pour permettre d'identifier les réseaux écologiques de chaque sous-trame. En fonction de la qualité et de la quantité des données disponibles, différentes méthodes seront utilisées :

- Distance de moindre coût : chemin d'accès le plus facile entre deux noyaux de biodiversité pour une espèce donnée.



Réseau écologique identifié pour le Pays des Châteaux



Les enjeux identifiés pour le Pays Vendômois

Dilatation-érosion : méthode permettant d'évaluer la connexion entre milieux semblables sur le seul critère de la distance et s'affranchissant des données espèces.

- Réseau : méthode spécifique pour les plans d'eau. Elle permet d'identifier un réseau de connexion entre les différents plans d'eau (ex : réseaux de mares).

- Cartographie : permet de localiser des réservoirs de biodiversité ou des zones de densité à une échelle plus petite (à l'échelle de la commune ou à l'échelle supérieure). Les données collectées à une échelle plus petite (donc une surface plus grande) induisent une analyse moins précise.

La carte A illustre le réseau écologique identifié pour le Pays des Châteaux.

4. Identification des zones à enjeu et évaluation des corridors :

L'étude doit mettre en avant les zones à enjeux qui permettront de protéger la biodiversité sur le territoire. Deux types d'enjeux sont identifiables :

- Les points de conflits : ils regroupent l'ensemble des activités humaines qui gênent ou rompent le déplacement des espèces telles que les voies de communication (voie ferrée, routes, etc...) et l'urbanisation.

Une superposition de ces informations sur le réseau écologique permet d'identifier les points de conflits.

Zones à valoriser, à restaurer : certaines zones sont déjà répertoriées comme non propices au développement urbain. Les zones inondables ou les zones d'enjeux agricoles en sont des exemples. Une superposition au réseau écologique permet d'identifier ces espaces qui peuvent constituer des facteurs d'opportunité pour la préservation ou la restauration de corridor.

Pour chaque corridor, l'identification des zones à enjeux permet l'analyse précise de son état ainsi que le type d'enjeux qui le concerne afin de le préserver ou de le restaurer si nécessaire.

La carte B illustre les enjeux identifiés de la Trame verte et bleue, réalisée pour le Pays Vendômois.

Les trames vertes et bleues permettent ainsi une prise en compte des enjeux de biodiversité dans les projets d'aménagement (documents d'urbanisme) portés par les différents acteurs. Véritable outil d'aménagement du territoire, elles donnent les moyens aux décideurs d'identifier les secteurs à enjeux sur leur territoire et d'établir un programme opérationnel d'actions visant à conforter la biodiversité et les supports de ses déplacements dans le paysage. Ce travail cartographique sera disponible courant 2013 sur la plateforme pilote 41.

Révision du PLU de Salbris

Salbris est la sixième entité urbaine du Loir-et-Cher avec près de 5 900 habitants, après Blois, Romorantin-Lanthenay, Vendôme, Vineuil et Mer (RGP 2010).

Dans le cadre d'un projet d'ouverture de carrière au Nord de la commune, la municipalité a souhaité, en accord avec les services de l'Etat, réviser en totalité son Plan Local d'Urbanisme (PLU) approuvé en 2008.

Dans un contexte environnemental très particulier, puisque la commune est en effet en plein cœur de la Sologne et concernée entièrement par le zonage Natura 2000 ZSC « Grande Sologne », les élus ont souhaité accorder une large place à l'environnement dans le cadre

de l'élaboration de leur document de planification territoriale.

Qu'est-ce que Natura 2000 ?

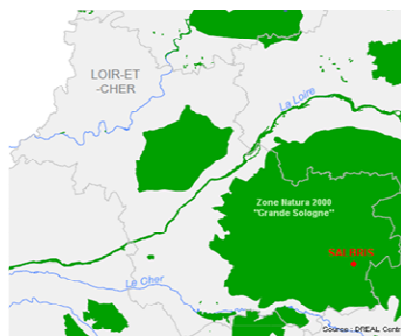
Le réseau Natura 2000 est un ensemble de sites naturels européens, terrestres et marins, identifiés pour la rareté ou la fragilité des espèces sauvages, animales ou végétales, et de leurs habitats. Natura 2000 concilie préservation de la nature et préoccupations socio-économiques.

Le réseau Natura 2000 est composé de sites désignés par chacun des Etats membres en application des directives européennes dites « Oiseaux » et « Habitats » de 1979 et 1992 selon des critères spécifiques de rareté et d'intérêt écologique à l'échelon européen.

La Directive « Oiseaux » a pour objectif de protéger les milieux nécessaires à la reproduction et à la survie d'espèces d'oiseaux, en désignant des Zones de Protection Spéciale (ZPS).

La Directive « Habitats » quant à elle, s'attache plus particulièrement à la protection de milieux et d'espèces végétales ou animales (hormis les oiseaux), en désignant des Zones Spéciales de Conservation (ZSC).

C'est ainsi que pour répondre à cette ambition communale et dans le cadre des nouvelles exigences du Grenelle de l'Environnement, le CDPNE a été sollicité pour réaliser **l'évaluation environnementale du PLU** de la commune.



Le CDPNE, intégré à l'équipe en charge de l'élaboration du PLU a permis, par ses compétences, d'apporter un regard plus « environnementaliste » et de préciser certains points notamment dans le

cadre du Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD), au sein des Orientations d'Aménagements et de Programmation (OAP), ainsi que dans le zonage et le règlement associé.

L'évaluation environnementale se révèle être une **véritable plus-value environnementale**.

Qu'est-ce que l'évaluation environnementale ?

L'évaluation environnementale accompagne toutes les étapes majeures de l'élaboration du PLU et permet de veiller à ce que l'environnement soit pris en compte le plus en amont possible afin de garantir un développement équilibré du territoire.

L'évaluation environnementale **nourrit le document d'urbanisme des enjeux environnementaux** du territoire afin qu'ils deviennent une composante du projet d'aménagement au même titre que les questions urbaines, économiques, sociales, etc.

L'évaluation environnementale comprend un volet faune-flore-milieux naturels et intègre **l'étude des incidences Natura 2000** ainsi que **l'ensemble des compartiments environnementaux** pouvant être impactés par le projet.

Actuellement en phase d'instruction auprès des autorités compétentes (DDT et DREAL), le PLU de Salbris devrait être arrêté définitivement en fin d'année 2012, début d'année 2013.

Le projet de Véolia

Véolia propreté a implanté un centre d'enfouissement de déchets sur la commune de Mur-de-Sologne.



Mare envahie par les saules

Non loin de ce site, une ancienne ferme du lieu-dit de l'Aumône possédait une

mare totalement envahie par les saules et en eau uniquement quelques semaines par an.

La restauration de cette mare faisait partie des éléments permettant le démarrage des activités d'enfouissement de Véolia.

La disparition des mares est une cause importante de la dégradation des populations d'amphibiens en Région Centre.

L'objectif de ce projet était donc d'améliorer durablement l'état, la valeur biologique et la biodiversité de la mare de l'Aumône.

Le Comité Départemental de la Protection de la Nature et de l'Environnement a été contacté afin de réaliser la maîtrise d'ouvrage des travaux de restauration ainsi que le suivi scientifique de la mare.

Avant le démarrage des travaux, un inventaire a permis de constater l'accueil faunistique et floristique de la zone humide au printemps et en été. Les travaux de restauration par une entreprise ayant des compétences en génie écologique ont pu ensuite démarrer.

Un inventaire après restauration a été effectué afin d'évaluer le nouveau potentiel d'accueil pour la biodiversité.

L'entreprise Environnement 41 a procédé au bûcheronnage des saules présents dans la mare, au reprofilage et à l'élagage des fossés connectés avec le site et enfin, a réalisé le curage de la mare à l'aide d'une pelleteuse.

Plus de 50 cm d'épaisseur de matière organique ont été retirés de la mare afin de retrouver le vieux fond argileux.

Les berges ont retrouvé une pente douce favorable et les secteurs encore végétalisés par des plantes hélophytes ont été laissés intacts afin de favoriser une recolonisation naturelle des végétaux.



Le bûcheronnage des saules



Automne 2011



Printemps 2012



Été 2012

Afin de limiter la perturbation de la faune et faciliter l'accès au site, les travaux ont été réalisés à la fin de l'été 2011.



Curage de la marre

Les précipitations automnales ont permis de remplir la mare d'une eau encore chargée en silice du fait du remaniement de la couche argileuse.

Au printemps, la turbidité de l'eau a chuté et c'est en été 2012 que la végétation aquatique a repris son développement.

Enfin, concernant la faune, les amphibiens, premier groupe concerné par le retour de l'eau, sont revenus dans la mare.

5 espèces au total dès le printemps ; le Triton marbré, la Salamandre tachetée

terrestre, la Rainette verte arboricole, la Grenouille agile et la Grenouille verte.

8 espèces de libellules ont profité du site cette année pour se reproduire.

A venir : un suivi de la faune et de la flore ainsi que de l'évolution de la mare afin d'anticiper des travaux d'entretiens légers...

Education à l'environnement

Les ateliers nature

Depuis 2010, le CDPNE propose des ateliers nature, tous les vendredis après-midi des vacances de printemps et d'été, à la Maison de la Nature et de la Réserve sur la commune de Marolles.

Ils sont ouverts à tous les enfants curieux de nature de 7 à 12 ans. L'animatrice accueille jusqu'à 12 enfants par atelier pour découvrir durant 2 heures 30 des thèmes naturalistes.

En 2010, certains ateliers avaient dû être annulés faute de participants.

En 2011, l'ensemble des ateliers ont été maintenus avec une fréquentation de 2 à 12 enfants selon les thèmes proposés et ceux qui ont rencontré le plus vifs succès étaient le « land'art », « joueurs de Nature » et « construction de jouets de plantes ».

Ce sont, en tout, 54 enfants qui ont été accueillis sur 11 ateliers.



Atelier Land'Art

En 2012, ce sont 11 ateliers qui ont été proposés. Les thèmes abordés allaient des traces et indices de présence sur la réserve, aux différents états de l'eau en passant par des ateliers de construction de nichoirs à oiseaux, refuges à insectes ou de dissection de pelotes de rejection des rapaces nocturnes. Cette saison, ce sont 125 enfants qui ont participé aux ateliers et nous étions complets sur la quasi-totalité des vendredis.

Plusieurs fois des listes d'attentes ont même dû être mises en place afin de répondre aux demandes.

Une large diffusion de la plaquette de présentation auprès des écoles des alentours, ainsi que le bouche à oreille ont contribué à la très bonne fréquentation des ateliers cette année.



Atelier parfums de Nature
avec l'école Notre-Dame de
Vineuil

Nous avons également bénéficié d'un bon relais dans la presse locale, tant sur l'annonce des ateliers que des articles relatant ceux vécus par les enfants.

Ces ateliers sont une occasion d'accueillir un jeune public pour découvrir la nature en petit groupe. Les ateliers de construction et de fabrication sont très prisés par les enfants et il n'est pas rare que les parents restent également pour profiter eux aussi de ces activités.

A noter également, qu'une animatrice de Bracieux a suivi les ateliers pour se former à l'encadrement de ce type d'activités.

Les Rendez-vous Nature de 2012

Cette année encore le CDPNE propose des programmes semestriels de sorties et conférences gratuites. Ces sorties sont regroupées au sein du **programme des Rendez-vous Nature**.

Au printemps, 6 dates ont été programmées. Dès février, une **conférence** de M Le Doussal, Vice-président du CDPNE a réuni une soixantaine de personnes intéressées par **l'histoire géologique** du Loir-et-Cher.

Mi-mars, une sortie dans le cadre de la campagne nationale « **Fréquence Grenouille** » a été animée par Gabriel Michelin, chargé d'études Faune et Héloïse Varlet, éducatrice à l'environnement. Au lavoir de Huisseau sur Cosson, un groupe d'une vingtaine de personnes intéressées par la **vie secrète des amphibiens** s'est retrouvé. Ce groupe était complété par les naturalistes en herbe du club Jeunes Nature Animaux de Marolles, venus eux aussi découvrir les habitants du lavoir. Des larves de salamandre ont été faciles à trouver et il a fallu attendre la tombée de la nuit pour apercevoir des crapauds communs sortir prendre l'air. La sortie s'est poursuivie pour les plus motivés par une balade nocturne à Chambord pour écouter des grenouilles agiles.

Du 20 au 30 mars se tenait la semaine sans pesticide, événement national auquel le CDPNE a pris part en organisant une **conférence du jardinier et écrivain Denis Papin**. Celui-ci est venu présenter des alternatives à l'usage des pesticides dans les jardins potagers et d'agréments. Des solutions simples, peu coûteuses pour préserver notre santé et notre environnement. Près de 80 personnes sont venues écouter ses conseils et poser leurs questions de jardiniers amateurs.

Aux beaux jours de mai, le CDPNE organisait une **sortie** pour faire connaître **la pelouse des Hautes Miltières**, joyau méconnu de la Réserve. Claude Henry, membre du conseil scientifique de la Réserve a évoqué la non reproduction des genévriers, Claude le Doussal, vice-président du CDPNE, a présenté le passé géologique du site et Charline Teffaut, conservatrice, a parlé de la gestion de cette pelouse, de son aspect écologique et faunistique.

Enfin, Bruno Dumas, garde animateur a retracé l'histoire des moutons solognots et des bénéfices de leur pâturage.



Sortie sur la pelouse des Miltières

Le 9 juin dernier, un parcours de 2h30 dans le centre-ville de Blois à la **découverte de la qualité de l'air** et de ses polluants a été effectué. Une dizaine de personnes a assisté à cette animation. L'occasion de découvrir **les lichens bio-indicateurs** de la qualité de l'air en ville. Cette sortie a été mise en place à la suite du partenariat avec ERDF validé en décembre 2011 (cf. article sur la qualité de l'air).

Enfin, pour clôturer le programme de ce 1^{er} semestre, nous proposons aux plus

téméraires, une **sortie nocturne sur les traces des chauves-souris**. En cette année internationale des chauves-souris, ce fut l'occasion d'évoquer quelques croyances et légendes liées à ces mammifères volants. Cette sortie fut suivie par 25 personnes curieuses d'entendre et de voir ces animaux nocturnes. Morphologie, mode de déplacement, habitudes, écholocation, nous avons essayé de mieux comprendre leur mode de vie.



Chauve-souris Barbastelle

Pour le second semestre de l'année, 5 sorties étaient inscrites au programme des Rendez-vous Nature.

La première était menée par Claude Le Doussal, une **sortie sur les traces de la géologie dans la ville**. 30 personnes ont parcouru Blois, du lac de la Pinçonnière aux jardins de l'évêché pour avoir une vision géologique de l'implantation des premiers habitants en fonction de la nature du paysage, façonné par les roches sous-jacentes.

Le 10 novembre, le CDPNE a poursuivi ses sorties avec un **parcours autour des arbres en ville**. La balade a eu pour but d'évoquer les différents aspects de l'arbre en ville : social, paysager, structurant, écologique ainsi que sa place dans les villes du futur.

Cette année encore le CDPNE s'est mobilisé pour proposer une **sortie nocturne** dans le cadre du « **Jour de la Nuit** », événement national de mise en valeur de la nuit noire exempte de pollution lumineuse. Après la balade contée de l'an passé, nous avons proposé une observation astronomique avec un intervenant spécialisé, Mickaël Vioux. Mais l'élément principal, le ciel, n'étant pas très dégagé, la décision a

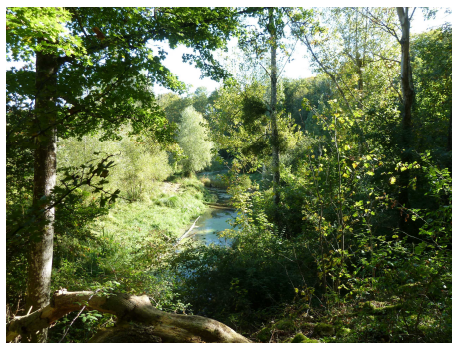
été prise de reporter cette sortie au 16 novembre afin de profiter d'une météo plus clémentine. Une trentaine de personnes ont participé à cette sortie.

Du 17 au 25 novembre 2012 s'est tenue la **semaine européenne de réduction des déchets**, cette année le CDPNE a proposé un **stand dans la galerie marchande d'Auchan à Vineuil** afin de sensibiliser les consommateurs à la réduction des déchets dès l'acte d'achat. Pour compléter ce stand, nous avons organisé une **conférence intitulée « alléger ses déchets au quotidien »**, le mardi 20 novembre avec Monsieur Stéphane Le Guen, conférencier et formateur environnemental. Ces actions ont été organisées en partenariat avec la commune de Vineuil et l'association Vineuil Environnement.

Enfin le 7 décembre une **conférence** fut organisée pour évoquer la **chasse en Loir-et-Cher**. Jean-Michel Lett et Nathalie Diquelou de la Fédération Départementale des Chasseurs, y présentaient la fédération et le schéma départemental de gestion cynégétique notamment ses orientations dans la gestion du gibier et la dynamique de quelques espèces emblématiques du département.

Des audioguides pour découvrir la Réserve Nationale

Le CDPNE organise régulièrement des visites guidées sur la réserve Naturelle Nationale de « Grand-Pierre et Vitain », située sur les communes d'Averdon et de Marolles. Ce territoire est ouvert toute l'année au grand public en accès libre.



Vue sur la Cisse

Afin de sensibiliser les personnes non accompagnées aux enjeux de ce site

protégé, notre structure a souhaité développer et intégrer à l'offre déjà existante, des outils de communication modernes pour toucher un plus grand nombre de visiteurs.

C'est ainsi que deux parcours audioguidés téléchargeables gratuitement sur le site internet du CDPNE (www.cdpne.org) ont été créés.

Le premier est axé sur un parcours écologique, artistique et pédagogique en 16 étapes, le second sous forme de conte littéraire pour adultes intitulé « promenade avec des ombres » écrit par René Farabet, qui fut à la tête pendant près de 30 ans de l'Atelier de Création Radiophonique de France Culture.

Les personnes qui le souhaitent peuvent donc visiter la réserve en toute autonomie en bénéficiant d'informations sur les questions de biodiversité, de géodiversité et de paysages.

Le CDPNE propose également à la location à la Maison de la Nature et de la Réserve, des lecteurs MP3 pour les personnes n'ayant pu télécharger les parcours.

Lancée en avril 2011, cette opération a été financée par différents partenaires, le Ministère de l'Ecologie, la Fondation EDF DiversiTerre, les Fonds leader GAL du Pays des Châteaux.

Plusieurs structures se sont également associées à la démarche pour mener à bien cette action, notamment Les Réserves Naturelles de France, le Conseil Général de Loir-et-Cher, les communes de Marolles et d'Averdon, la Société Voxinzebox, prestataire retenu pour la création des guides audios, Monsieur René Farabet, l'Ecole d'art de Blois-Agglompolys et les musiciens Jean Ducharme et Didier Chauveau que nous remercions chaleureusement.

Depuis la mise en place de ce service, ce sont près de 4800 téléchargements qui ont été effectués soit directement sur le site internet du CDPNE, soit via la plateforme www.zevisit.com.

La qualité de l'air

En décembre 2011, le CDPNE a signé une convention de partenariat avec

ERDF autour du projet d'éducation à l'environnement portant sur la Qualité de l'air.

Ce projet comportait 2 axes de travail, le premier concernait la mise en place d'une journée de découverte de la qualité de l'air à destination d'une classe de scolaires.

Le second portait sur la mise en œuvre d'une animation à destination du grand public sur une demi-journée dans le cadre des Rendez-vous nature du printemps 2012.

Concernant le projet avec les scolaires

Nous avons choisi de travailler avec une classe de CM2 car la découverte de la qualité de l'air et de ses pollutions rentre au programme de ce cycle.

L'école Charcot de Blois a été contactée, la station de surveillance de Lig'Air (réseau régional de surveillance de la qualité de l'air en région centre) pour la zone Blois nord, étant située dans l'enceinte de celle-ci. Le directeur de l'école M Fromet a été très favorable à l'organisation de cette journée test auprès de sa classe.

La journée s'est déroulée selon le schéma suivant : des ateliers en classe le matin, 3 ateliers sur lesquels les enfants allaient effectuer une rotation par tiers, puis après le repas de midi un départ en bus vers le centre-ville de Blois pour un parcours-découverte selon 6 étapes d'observations.

Plusieurs outils pédagogiques ont été utilisés pour ce projet notamment un livret individuel pour chaque élève et un éventail des lichens conçu par nos soins grâce au retour d'expériences de structures ayant travaillé sur ces plantes bio- indicatrices de la qualité de l'air.

D'autres supports tels que de la gaze en sortie des pots d'échappement, du citron et des pierres calcaires pour l'illustration des pluies acides, ont agrémenté cette action.



Xanthoria parietina

Un bilan de la journée a été réalisé avec les enseignants. Ceux-ci ont apprécié l'approche pédagogique et plus particulièrement le fait que les enfants étaient acteurs de leur apprentissage.

D'une manière globale, ils ont été très satisfaits de l'intervention et pensent renouveler ce type d'action en travaillant en amont avec leurs classes sur cette thématique et permettre ainsi aux élèves d'avoir quelques notions de base pour aborder plus facilement la journée de mise en situation.



Xanthoria polycarpa

Concernant le parcours Grand public

Cette sortie a été proposée au grand public le samedi 9 juin avec un parcours reprenant les mêmes étapes que celui des scolaires et les mêmes outils de détermination des lichens.

Durant ces 3 heures de balade les participants ont pu découvrir les différentes espèces de lichens présents dans le centre-ville de Blois et mieux connaître les problématiques liées à la qualité de l'air.

Compte-tenu des retours positifs sur ce type d'animations, le CDPNE projette de renouveler son partenariat avec ERDF en 2013. Une sortie grand public sur la qualité de l'air sera programmée sur le 2^{ème} semestre 2013 et un projet de création d'un livret support-pédagogique à destination des enseignants est à l'étude pour permettre à l'ensemble des écoles primaires du Loir-et-Cher de développer ce type de projet en lien avec le programme scolaire.

Espaces naturels

Pontlevoy : un projet sur l'accessibilité aux publics en situation de handicap

Réalisation d'une étude pour permettre son accès à tous les publics, y compris aux personnes en situation de handicap.

La Réserve Naturelle Géologique Régionale de Pontlevoy, inaugurée en septembre 2011, présente des éléments importants du patrimoine géologique régional et de la géodiversité, qui sont à l'origine de son classement. Le CDPNE en est le gestionnaire.

Elle est composée de deux sites situés sur la commune de Pontlevoy :

- Le Four à Chaux, ancienne carrière de faluns, protégée et aménagée, est un espace scientifique d'importance régionale. Les témoins de l'histoire qu'il renferme en font un lieu pour la recherche scientifique et un site pédagogique privilégié.

- Le Haut de la Plaine Saint-Gilles est un ancien site d'exploitation de la pierre de Pontlevoy (Calcaire de Beauce) que l'on retrouve dans divers édifices : soubassements du château de Chaumont-sur-Loire, parapets des quais de Blois, maisons, puits... Il est aussi le témoin de l'activité humaine passée, mise en exergue par la présence d'un puits oblique.

Cette réserve est aménagée notamment pour les scolaires et les étudiants : front de taille dans les faluns du Blésois, dalle de calcaire de Beauce, fosse dans les sables et marnes du Blésois, panneaux informatifs, présentation de fossiles. Soucieux de faire découvrir ce site exceptionnel, le CDPNE a affiché sa volonté de le rendre accessible à tout type de public, y compris les personnes en situation de handicap, en l'inscrivant dans son plan de gestion en 2011.

Une étude préalable est nécessaire afin de préciser la faisabilité du projet selon les types de public et de déterminer les aménagements à prévoir.

En 2012, ce travail est donc réalisé par un prestataire, le bureau d'études de l'Office National des Forêts (ONF),

avec un suivi par le CDPNE et un comité de pilotage.



Puits vertical sur le site du Haut de la Plaine Saint-Gilles

Sur les deux sites de la réserve sont étudiées les possibilités d'aménagements, que ce soit pour la création d'un cheminement adapté mais aussi pour la mise en place de divers mobiliers, panneaux...

Cette étude a lieu sous le contrôle d'un comité de pilotage regroupant les collectivités concernées, les financeurs, le gestionnaire (CDPNE) ainsi que des associations concernées par le domaine du handicap. Il se réunit aux différentes étapes clés et valide les grandes orientations.

Cette étude de faisabilité s'est terminée à la fin de l'année 2012. Les propositions concernent les deux sites, le Four à Chaux et le Haut de la Plaine Saint-Gilles.

Elles tiennent compte des quatre types de handicaps (moteur, visuel, mental et auditif) et visent l'obtention du label « Tourisme et Handicap ».

L'aménagement d'un chemin d'accès entre les deux sites fait également partie de l'étude, ainsi que la recherche de solutions concernant le stationnement et la liaison entre les sites et l'aire de stationnement.



Le Four à Chaux

« Grand-Pierre et Vitain » : pâturage sur la réserve

La Réserve Naturelle Nationale des Vallées de la Grand-Pierre et de Vitain est une mosaïque de milieux naturels (pelouses calcicoles, bois de chênes pubescents, de buis, forêt fraîche, marais, rivière « La Cisse ») qui contraste avec les cultures intensives du plateau de Petite Beauce.

Près de 20 % de la surface de la réserve sont formés d'écosystèmes d'intérêt européen.

L'attrait paysager du site est indéniable : c'est une oasis de nature en pleine Beauce.



Arrivée des moutons sur la Réserve

Un des objectifs de gestion sur ce territoire pour préserver les espèces et milieux d'intérêt européen est de conserver et restaurer les pelouses calcicoles.

Ces milieux ouverts, issus d'une gestion pastorale séculaire, accueillent une flore particulièrement diversifiée, constituée non seulement d'orchidées mais aussi de plantes à affinité méridionale.

Du fait de la diversité d'espèces protégées qu'ils accueillent, c'est le type de milieu qui détient la plus forte valeur patrimoniale en France.

Cependant, ces milieux sont en nette régression aux niveaux, local, national et européen.

Alors que l'immense majorité des surfaces de pelouses sèches de la région ont été mises en cultures lors des dernières décennies, la préservation des pelouses du site Natura 2000 contribue à conserver une partie du patrimoine de Beauce.

En l'absence d'intervention, les pelouses évoluent progressivement vers des milieux boisés. La

conservation de cette richesse nécessite donc une gestion du site.

Débroussaillage, fauche et pâturage sont ainsi menés par le CDPNE pour préserver les prés de 25 hectares de pelouses calcicoles.

Le 18 juin 2012, 90 brebis et 60 agneaux ont élu domicile sur la Réserve Naturelle.

Un contrat a, en effet, été signé entre Céline Boulay, éleveuse à Chitenay (41120), et le CDPNE afin de permettre ce pâturage ovin qui présente de nombreux avantages. Il constitue un moyen naturel de gestion qui est très efficace. Conduit d'une manière extensive, il semble être le plus favorable au maintien de la biodiversité voire à son amélioration.

De plus, les moutons sont des animaux légers, qui n'abîment pas les terrains, avec une alimentation diversifiée. Ils permettent ainsi de limiter les ligneux, arbres et arbustes, ce qui répond aux objectifs de conservation de ces milieux.



Pâturages sur les pelouses calcicoles

Durant une quarantaine de jours, les moutons ont pâturé 10 parcelles différentes restant quelques jours sur chacune d'elles. Près de 9 hectares de pelouses calcicoles ont été ainsi entretenues.

Le CDPNE en actions

Le baromètre de la nature

Pour bon nombre d'entre nous, la nature en Loir-et-Cher se résume à la Loire, Chambord et la Sologne. Pourtant, le département, riche et diversifié, recèle de nombreux trésors plus discrets à découvrir en sillonnant les différentes régions naturelles qui le composent.



Mais, quels sont les espèces et les milieux naturels qui forment la biodiversité du Loir-et-Cher et comment évolue-t-elle ?

Le CDPNE, avec le soutien du Conseil Régional du Centre et du Conseil Général de Loir-et-Cher, a réalisé un Baromètre de la Nature en Loir-et-Cher.

Ce document s'intègre à une réflexion menée au sein des associations de protection de la Nature affiliées à Nature Centre dans le cadre de la stratégie régionale en faveur de la biodiversité menée par la Région Centre.



Le Baromètre de la Nature en Loir-et-Cher présente un aperçu de l'état de la biodiversité du territoire. Ce document ne vise pas l'exhaustivité. Il présente l'évolution de certaines espèces emblématiques du département, donne des indications sur l'état des principaux milieux naturels et des espèces associées, et fournit des données pouvant intéresser les communes dans le cadre de leur stratégie de développement.

Ce premier Baromètre de la Nature n'est qu'une étape dans la connaissance et la prise de conscience de la richesse et de la fragilité de la biodiversité départementale.

Cette publication a pour objectif de faire découvrir les richesses naturelles du Loir-et-Cher à un large public, mais aussi d'éclairer les élus pour la prise en compte de la biodiversité des territoires dans leurs projets.

Vous découvrirez ainsi, au fil de ce Baromètre de la Nature, un département aux mille facettes.

Deux autres baromètres viennent également d'être réalisés en Loir-et-Cher : l'un en Sologne par Sologne Nature Environnement, l'autre sur le Perche par Perche Nature.

Le « Baromètre de la Nature en Loir-et-Cher » est disponible en téléchargement sur notre site internet www.cdpne.org et également sur la plate-forme de l'information territoriale du Loir-et-Cher PILOTE41 www.pilote41.fr.

Les Inventaires de Biodiversité Communale

Le CDPNE met en œuvre les inventaires et la valorisation de la biodiversité communale : explications

La biodiversité, ou diversité biologique, constitue le tissu vivant de notre planète. Elle recouvre l'ensemble des formes de vie sur Terre et les relations qui existent entre elles et avec leurs milieux depuis l'origine de la vie.

Grâce à elle, nous nous nourrissons, chauffons, soignons, bâtissons... Les biens et services qu'elle nous apporte sont, en effet, nombreux : elle est par exemple indispensable à la fertilité des sols, à l'épuration des eaux, au fonctionnement des agrosystèmes (systèmes exploités par l'Homme)...



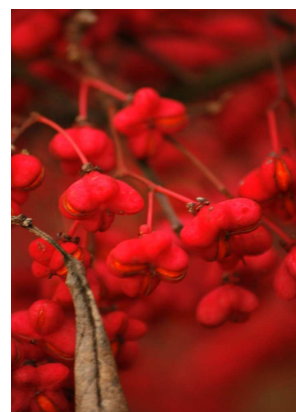
Chevreuil

Qu'elles soient remarquables ou bien plus ordinaires, toutes les espèces ont leur place propre dans les écosystèmes.

Pourtant, cette biodiversité est menacée, aussi bien aux niveaux mondial et national qu'à des échelles plus locales. L'Organisation des Nations Unies affirme que le rythme annuel des disparitions d'espèces est désormais 100 à 1000 fois plus élevé que ce qu'il devrait être naturellement.

Il y a donc urgence à réagir pour préserver cette diversité et ainsi préserver l'existence de notre propre espèce.

Dans ce cadre, la région Centre a adopté en 2011 sa Stratégie Régionale pour la Biodiversité dont une des actions est la réalisation des Inventaires de la Biodiversité Communale (IBC).



Fusain d'Europe

Ce projet est porté par les associations de protection de la nature et de l'environnement de la région. Réalisé en partenariat avec des communes pilotes volontaires, il vise deux objectifs.

D'une part, il s'agit de mieux connaître le patrimoine naturel de la commune : après une synthèse des études déjà réalisées sur ce patrimoine communal et la mise en exergue des enjeux majeurs liés à la biodiversité, des inventaires ciblés sont réalisés sur la faune, la flore et/ou les milieux naturels.

D'autre part, l'accent est mis sur la sensibilisation et la mobilisation des acteurs de la commune (élus, habitants, enfants d'âge scolaire,...) à la connaissance, la préservation et la valorisation de la biodiversité sur le territoire communal.

Afin de suivre et d'encadrer ce projet, un comité de suivi est constitué, en concertation avec la commune et le CDPNE, rassemblant une petite dizaine d'acteurs du territoire : élus, habitants, acteurs économiques, membres d'associations communales...



Ecureuil roux

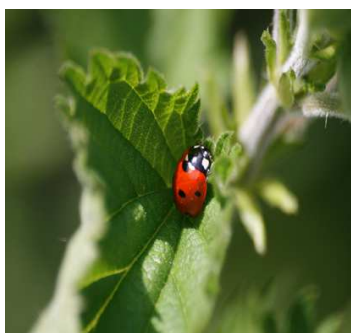
Il se réunit aux différentes étapes clés et permet de définir l'ensemble des actions à mener. Il est ainsi le garant du bon déroulement du projet et de la prise en compte des objectifs à atteindre.



Escargot des bois

En 2012, pour cette première année de mise en œuvre de ce projet, le CDPNE a proposé les inventaires et la valorisation de la biodiversité communale à deux communes pilotes : Cheverny et Villebarou.

En s'inscrivant dans cette démarche, ces communes font figure d'exemplarité en intégrant le réseau des communes « pilotes » du territoire régional. La meilleure connaissance de leur patrimoine naturel permettra de mieux le prendre en compte dans les futures décisions locales.



Coccinelle à sept points

De plus, cette implication communale a également une répercussion plus large. En effet, les connaissances naturalistes locales permettront d'alimenter des réflexions à une échelle plus globale, notamment dans la mise en place d'un maillage écologique (corridors) pour favoriser le maintien de la biodiversité.

Grâce à ce projet, ces communes font aujourd'hui le choix d'apprendre à mieux connaître pour mieux préserver le patrimoine naturel légué aux générations futures.

La base de données naturalistes

Le CDPNE a souhaité créer un outil qui rassemble l'ensemble de ses données naturalistes et qui puisse être interopérable avec les différentes bases de données des partenaires institutionnels, départementaux, régionaux ou nationaux.

Pour mener à bien cette action, la structure a confié ce projet durant 6 mois à une étudiante, Coline Chanet, en dernière année de licence pro « système d'information géographique » de La Rochelle.

La base de données du CDPNE regroupe trois types d'éléments : des données administratives, de terrain et des données généralistes sur les espèces animales et végétales de la région Centre.

Les données qui vont constituer cette base sont, pour la plupart, récoltées et saisies par les chargés d'études dans le cadre de la réalisation d'études environnementales.

L'objectif de cette base de données, outre le recensement d'éléments naturalistes sur nos différentes actions, est de répondre le plus précisément possible de manière efficiente aux sollicitations de nos différents partenaires afin de compléter leurs propres bases comme SERENA pour les Réserves Naturelles de France, CARDOBS pour le Muséum d'Histoire Naturelle ou la DREAL Centre.

Pour ce faire, des requêtes préconfigurées ou non ont été développées dans cet outil.

Afin de permettre à l'ensemble des salariés du CDPNE concernés de saisir dès à présent toutes les données d'étude, un manuel d'utilisation de la

base de données naturalistes a été créé et une formation délivrée.

Aujourd'hui, la base de données naturaliste du CDPNE est opérationnelle, il reste à la faire vivre au quotidien, et pourquoi pas, envisager la reprise des données antérieures si les moyens le permettent...

Accompagnement « Objectif zéro pesticide »



Depuis 2009, le CDPNE en partenariat avec la FREDON Centre propose d'accompagner les

communes du Loir-et-Cher **sur le secteur du Blaisois** (Pays des Châteaux et Pays Beauce Val de Loire) dans leur démarche de mise en œuvre progressive de l'engagement « Objectif zéro pesticide » définie dans le cadre d'une **charte d'engagement**.



Une **commune** qui s'engage officiellement sur la voie du zéro pesticide peut ainsi bénéficier d'une **aide** sur le plan **technique** :

- Formation des agents communaux aux techniques de désherbage alternatif,
- Elaboration d'un plan de réduction des pesticides sur un quartier pilote ou d'un Plan communal de Désherbage,



et sur la **communication** avec des actions proposées à destination des élus, des services, du grand public et des enfants d'âge scolaire qui visent à :

- Faire connaître et valoriser la démarche de réduction de l'usage des pesticides engagée par la commune,
- Sensibiliser les élus, les services et le grand public aux enjeux environnementaux liés à l'usage des pesticides,

- promouvoir les actions de réduction de l'usage des pesticides à destination des jardiniers amateurs.

Afin d'aider au mieux les communes dans leur démarche, des **outils de communication** (expositions, brochures, plaquettes, panneaux, diaporama powerpoint etc.) sont mis à disposition des collectivités signataires. **Pour plus d'informations :** <http://www.cdpne.org/zero-pesticide.html>

Le **CDPNE** accompagne ou a accompagné **5 communes** : Blois, Marchenoir, Villebarou, Mer et Bracieux.

La commune d'Onzain devrait également prochainement s'engager dans la démarche.

La commune de Mer expérimente cette démarche sur deux quartiers pilotes.



Panneau d'information de la Ville de Mer

La commune de Villebarou va expérimenter dans le cimetière des techniques de fleurissement et de désherbage essentiellement manuelles ou mécaniques.

Elle vient de s'équiper d'un désherbeur mécanique qui permet notamment d'intervenir dans le cimetière.



Panneau d'information de la commune de Villebarou

La commune de Blois a organisé au printemps 2012 une opération « Trottoirs fleuris ».



Exemple de trottoir fleuri à Blois

La commune d'Onzain utilise déjà un désherbeur à mousse pour l'entretien de sa voirie et souhaite communiquer davantage en direction des habitants sur sa démarche et les actions engagées.



Démonstration d'utilisation de matériel sur la commune d'Onzain

Aujourd'hui, environ 60 000 habitants, soit 40% de la population du secteur du Blaisois, sont concernés par ces opérations avec des diminutions importantes de l'utilisation des pesticides pour les communes impliquées. Venez, vous aussi, rejoindre les communes dans cette démarche.

En partenariat avec :



Avec le soutien de :



Et en collaboration avec les syndicats des bassins de la Cisse et du Beuvron

Donnez votre avis sur l'eau et les milieux aquatiques

Durant six mois, du 1^{er} novembre 2012 au 30 avril 2013, l'ensemble des habitants et des acteurs locaux du

bassin Loire-Bretagne sont invités à donner leur avis sur les enjeux importants et à participer à la définition de la stratégie pour l'eau et les milieux aquatiques du nouveau Sdage (schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux) du bassin Loire-Bretagne qui s'appliquera de 2016 à 2021.



Vous pouvez donner votre avis et répondre en ligne sur www.prenons-soin-de-leau.fr, consulter les documents en Préfecture, ou adresser une contribution écrite à l'adresse : sdage@eau-loire-bretagne.fr.

Le CDPNE s'associe à cette consultation publique et propose une **conférence** sur le thème « **Les rivières vivantes, ça coule de source ?** » le **mercredi 27 mars 2013 à 20 h 30** à l'auditorium de la bibliothèque Abbé Grégoire à Blois (entrée gratuite).

Retrouvez les autres manifestations organisées par le CDPNE dans le cadre des Rendez-vous Nature du printemps 2013 sur www.cdpne.org.

Reçus récemment

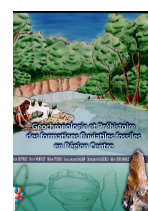


« A la découverte de quelques arbres de la région Centre »

Publication Conseil Régional du Centre

« Géochronologie et Préhistoire des formations fluviales fossiles en région Centre »

Publication association A.R.C.H.E.A.



« Les vertébrés exotiques envahissants sur le bassin de la Loire »

Publication Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage

« Sources et eaux souterraines du Perche vendômois »

Publication association Les Amis des Sources

